

**« JUSTIN DE MARSEILLE »**

**Départ derrière le Conseil Départemental**

Rien à voir avec Saint-Just, le révolutionnaire membre du comité de salut public qui disait que « le bonheur est une idée neuve en Europe », il ne croyait pas si bien dire. Le quartier doit son nom à Just, un adolescent de 13 ans martyrisé au IV<sup>ème</sup> siècle.

En 1876, au n°56 de l'avenue Saint-Just, sur la place qui se situait au kilomètre 3 de la route 8bis de Marseille en Italie, à l'emplacement du conseil général, la Compagnie générale française des tramways installa un dépôt des tramways avec des écuries pour 500 chevaux, ainsi que des remises et des ateliers pour les voitures. Les installations sont ensuite adaptés pour la traction électrique. Ce dépôt de la RATVM qui comportait aussi des ateliers de construction et de réparation ferme à l'été 1975 et est rasé à l'automne 1983. La 1<sup>ère</sup> pierre de l'hôtel du conseil départemental fut posée en février 1992 pour une mise en service en 1994 (architecte William Alsop).

Aux 46 et 48, avenue de Saint-Just à l'emplacement du Dôme ouvre en 1940 à la place des anciennes huileries Verminck qui comportaient même une cité ouvrière attenante, une caserne des Marins Pompiers fermée en 1995 et démolie un an plus tard. Le Dôme compte 8.000 places sur 6.500 m<sup>2</sup> réalisée par le cabinet d'architectes Sloan et dont la coque en métal a été fabriquée aux chantiers navals de Saint-Malo.

En face au n°59, l'Évêché de Marseille vend en 1837 à Mère Marie des Anges, supérieure de la congrégation, un terrain sur lequel elle fait construire des bâtiments faisant office de logements et de pensionnat de demoiselles. Elle achète également en 1851 un bâtiment annexe, « La Colombière », qui fut utilisé comme école de demoiselles. Par crainte d'une nationalisation éventuelle, le tout est constitué en 1888 en société civile, dite des « Dames Réunies ». Après la seconde guerre mondiale, les bâtiments servirent à la fois de foyer étudiant, mais aussi de dispensaire et de centre aéré pour les jeunes du quartier. Aujourd'hui, il subsiste toujours une maison de retraite de 80 lits. Sur ce même terrain, Habitat et Humanisme Provence a inauguré en novembre 2014, un ensemble immobilier social, constitué de la pension de famille Hippone et de la résidence intergénérationnelle Saint-Just, pour 63 ménages pour des personnes à faibles ressources et souffrant d'isolement, ayant besoin de se stabiliser et de prendre un nouveau départ dans la vie. On y trouve également le foyer Saint-Just qui est une maison de retraite pour prêtres et non ouvert aux laïcs. Enfin, l'Arche y accueille en internat huit personnes ayant des déficiences intellectuelles.

**Boulevard Barry** : anciennement boulevard Bernard jusqu'en 1927.

- **n° 17/29** : ancien lieu de l'usine des Biscuits Coste, la plus grande biscuiterie de la région, fermée dans les années soixante et devenue des résidences.
- **École Yavné** : La communauté juive est très importante dans le quartier avec l'école mais aussi un centre communautaire et une synagogue. Le groupe scolaire Yavné (primaire, collège et lycée d'enseignement général) est un établissement juif d'enseignement privé qui date de plus d'un demi-siècle (1948) sous contrat d'association avec l'Etat. Pour la petite histoire et découvert par Mediapart, le procureur de Marseille a lancé une enquête préliminaire en avril 2014 sur les conditions d'attribution, le 17 juin 2013 soit neuf mois avant les municipales, d'une subvention de 250 000 euros par la Ville à la construction d'un gymnase au sein de l'école. La justice soupçonne un montage pour contourner le code de l'éducation. La subvention a été accordée à Provence sport culture, une association sans vraie activité ni adhérents mais dont les administrateurs sont très proches de l'école. Mais quand on sait que

Daniel Sperling, adjoint UMP à l'état civil de Jean-Claude Gaudin est également membre du conseil d'administration de l'école où sont scolarisés ses enfants, on peut se poser des questions. Du coup, la Ville n'a pas versé la somme due.

- **N° 41/43** : ancien cours privé catholique des demoiselles Provitola pour classes enfantines jusqu'en 1940, puis blanchisserie teinturerie Nitidus avant de devenir une maison particulière.

### **À gauche Traverses de Saint-Just et Croix de Fer et traverser le Jarret sur la passerelle**

- **Le Jarret** : contrairement à l'Huveaune qui est un fleuve, le Jarret est une rivière qui prend sa source dans le massif de l'Étoile, sous le sommet du Mont Julien, à la limite des communes d'Allauch et de Cadolive, et se jette dans l'Huveaune à Marseille. Sa longueur totale est de 21 kms. En 1954, le ruisseau s'étant peu à peu transformé en égout à ciel ouvert, Gaston Defferre, maire de Marseille, fait couvrir le lit du Jarret depuis Saint-Just jusqu'à la Timone. Sur son emplacement est construite une rocade urbaine à deux fois trois voies (boulevards Jean-Moulin, Sakakini, Françoise-Duparc, Maréchal-Juin). Cette « rocade du Jarret » a été ensuite prolongée au sud jusqu'au confluent avec l'Huveaune (boulevards Jean-Moulin, Rabatau, Schloesing), puis vers le nord-est jusqu'à la Rose en même temps que la construction de la ligne 1 du métro de Marseille (avenue Jean-Paul-Sartre). Pour les marseillais d'aujourd'hui, « le Jarret » n'est plus une rivière, mais un des principaux axes de circulation de la ville.
- **boulevard des Tilleuls** : on appelait l'entrée du boulevard des Tilleuls la place Saint-Just qui était le centre du quartier où on trouvait le commissariat de police, la poste, l'octroi et le bar Niston.
- **Église Saint-Julien** : l'église fut initialement construite en 1045. Mais, au début du XIV<sup>e</sup> siècle, le quartier Saint Just se dépeupla et l'édifice fut laissé à l'abandon et tomba en ruine. Il fallut attendre la fin du XVII<sup>e</sup> siècle pour que le quartier se relève et que l'église soit rebâtie. La nouvelle église fut bénite le 20 Juillet 1711 par Mgr de Belsunce. Elle subit quelques transformations en 1837 et prit, à peu de chose près, son aspect actuel. Le clocher fut élevé sous le Premier Empire et est surmonté d'une statue. Il comporte quatre cloches datant de 1858 en volée rétro-équilibrée donnant les notes suivantes : Cloche 1 : Sol#3 - Cloche 2 : La#3- Cloche 3 : Do#4 - Cloche 4 : Fa4. Seules les cloches 1 et 2 sonnent correctement, la cloche 3 n'a pas démarré et la 4 à probablement des problèmes au niveau des paliers.
- **Au n° 61** : ancienne bastide dénommée la Maison du Peuple face à l'église, et créée en 1906 par l'abbé Suchet pour en faire un centre social avec patronage, catéchisme, école paroissiale, groupes artistiques dont fanfare, colonies de vacances.

### **Prendre 2ème à gauche boulevard Perrin :**

- **n° 47 Salle de Concert Le Moulin** : Le Moulin est une salle de concert située dans un ancien cinéma des années 50, du nom de Magic-Cinéma. C'était une salle familiale très fréquentée les jeudi et dimanche par un public jeune attiré par les films de Tarzan, Laurel et Hardy, Charlot, en retour dans les quartiers après leur projection en ville. C'est aujourd'hui une SMAC (Scène de Musique Actuelles) de troisième génération. Dôté d'une capacité d'accueil de 1.500 places, le Moulin offre à la ville une jauge unique. Le Moulin a accueilli près de 800 concerts depuis 1989.

### **À droite rue Saint-Georges :**

- **n° 10 villa chalet avec tours « Villa mon rêve »** : ancien chalet Saint-Georges datant du début du XXème siècle. Jusqu'en 1928, c'est une école privée catholique appelée l'Institution Saint-Georges devenue à partir de 1928 pensionnat Lacordaire.
- **n° 12** : école maternelle publique : on appelait les écoles publiques « la laïque » par opposition aux nombreuses écoles religieuses du quartier.
- **n° 14** : sur l'arrière au fond de l'allée ancienne école publique primaire garçons.
- **n° 16** : ancienne école publique primaire filles.

### **Boulevard Lacordaire – place Dussy (pin géant) – à gauche boulevard Lacordaire puis tout droit dans impasse :**

- **École Lacordaire et pensionnat** : l'école Lacordaire scolarise 1 500 élèves du C.P. à la Terminale et s'inscrit dans une histoire de près de 100 ans, marquée par celle des Dominicains et particulièrement par le Père Henri-Dominique Lacordaire. Tous les élèves de seconde vont, chaque année, à la découverte de Toulouse et de Sorèze, berceaux, il y a 800 ans, de l'Ordre des Prêcheurs (les Dominicains) ; tous les élèves de 1ère passent une semaine à Rome; de même que tous les élèves de Terminale participent au pèlerinage du Rosaire à Lourdes L'une des deux devises de l'école se réfère à la famille dominicaine : « Juventuti Veritas » (la vérité appartient à la jeunesse), l'autre devise étant « Réussir pour servir » .

**À gauche boulevard Corot** : ex-chemin vicinal n°34 de Saint-Just à Saint-Barthé lémy. Au début de cette avenue, appelée par les anciens du quartier « Traverse des Puces », se trouvait l'ancien cimetière de Saint-Just ainsi que plusieurs campagnes (le Rocher bleu, la campagne Signoret, le château Bellevue).

**n° 56** : campagne Le Rocher Bleu devenue résidence « La Bastide » (hors parcours).

**n° 117** : chalet Bellevue devenu immeubles d'habitations.

**n° 128** : distillerie des étoiles puis matelassier.

- **Stade Félix Weygand**
- **Semoulerie de Bellevue** appelée d'abord Établissements Ferrand et Renaud « Grands Moulins de Bellevue » puis Usine Panzani : à gauche maison du patron. L'usine est alimentée par le canal de Marseille via un aqueduc. Elle génère à certaines périodes du cycle de production des retombées de son sur l'environnement ainsi qu'une forte circulation de poids lourds. La semoulerie de Bellevue comporte trois sites dont deux à Marseille (usine de Saint-Just et silo de la Madrague) et un à Gennevilliers qui apporte au Groupe Panzani toutes les compétences et l'expertise pour produire ses semoules à partir des blés durs. Elle comporte en outre le laboratoire de recherche R&D du Groupe Panzani (Crecerpal), spécialisé dans le blé dur et sa transformation. Panzani est la marque n° 1 des pâtes alimentaires en France et n° 2 en Europe. La société a été créée en 1940 par Jean Panzani et appartient depuis 2005 au groupe agroalimentaire espagnol Ebro Foods.

## **À gauche avenue Lucien Allongé :**

- **Cité Les Jardins de Saint-Just** (nom initial « Lotissement cité jardin Bellevue) construite vers 1925 – monument aux morts (Lucien Allongé fusillé) – habitat ouvrier – bar chez Cathy. Toutes les rues portent des noms de fleurs ou plantes dont certaines ont été débaptisées pour leur donner des noms d'anciennes victimes de guerre : avenue André Bacon (ex avenue des Roses) – place Pierre Carrie (ex place des Lavandes) – rue Joseph Sert (ex-avenue des Anémones) – montée Raymond Monnot (ex montée des Églantines).

## **À droite montée Raymond Monnot puis à droite après escalier**

- vue panoramique sur Marseille

## **Sortie de la cité par entrée et reprendre à gauche avenue Corot**

**côté droit n° 160** : ancienne conserverie devenue Compagnie des Boissons Gazeuses du Sud-Est puis garage.

**côté droit n° 170 à 178** : ancienne minoterie dite « Depieds (les fils de Fortuné) Moulin des deux frères » puis CFA.

**côté droit n°182** : ancienne minoterie dite « Moulin Latil et Sauteyron ».

**Côté gauche Champfleuri** : ancienne campagne La Solitude ayant notamment appartenu à l'Oeuvre Alemand.

- **Apprentis d'Auteuil (fondation catholique reconnue d'utilité publique) et Chapelle** : la crèche « La maison de Nany » accueille des enfants de 3 mois à 6 ans. Agrément de 45 places dont 10 en accueil d'urgence. Sur un agrément de 45 places, 10 sont réservées aux enfants atteints de handicap, ou atteint d'une maladie chronique (mais étant compatible avec la vie en collectivité), ou encore pour des enfants issus de familles en difficultés, démunies, en souffrance ou bien encore dans la volonté d'une insertion professionnelle, ou dans la crainte de ne plus pouvoir assumer leur statut social. La plupart de ces familles s'inscrivent spontanément, ou sont adressées par des travailleurs sociaux ou médicaux. Si tel est le cas, un travail est effectué en amont, ainsi que la réalisation d'un suivi en pluridisciplinaire externe.
- **ASPROCEP** (Association provençale de culture et d'enseignement populaire) : le Centre de formation qui dépend aussi des Apprentis d'Auteuil s'adresse, à partir de 17 ans, aux jeunes sans qualification, émigrés, sans-papier ou jeunes adultes issus de l'émigration pour un accompagnement social vers l'emploi. Il est spécialisé dans la lutte contre l'illettrisme et propose un apprentissage des savoirs de base et des cours de Français Langue Étrangère (FLE). Les formations dispensées permettent de préparer à trois CAP (préparation et réalisation d'ouvrages électriques, restauration traditionnelle, métiers de la mode couture flou). Un service d'accompagnement des demandeurs d'emploi, en partenariat avec le Conseil Général et la Ville de Marseille, est également proposé.
- **Centre social Saint-Just la Solitude** : ouvert à l'ensemble de la population habitant à proximité, le centre social est un centre de ressources pour tous, offrant un accueil personnalisé. Il est administré par des professionnels à l'écoute des besoins familiaux, éducatif, de loisirs, civique, sanitaire et social. Véritable lieu de rencontre qui favorise les échanges culturels entre les générations. Loisirs, détente, activités santé bien être, ateliers créatifs, sorties familiales, groupe de parole, repas à thème, accueil seniors et plus....

### **Traverser en face et entrer dans le parc de Font Oscure :**

- Parc de Font Oscure : ce parc, d'une superficie de 11,3 hectares, aménagé par tranches successives depuis les années 70, se situe dans le quartier dit Bon Secours. Le canal de Marseille le traverse en couvert. Le parc est construit sur le site d'une ancienne campagne dite « Font Oscure » (1915 – propriétaire A.Zigomalas).

### **Monter jusqu'en haut (vue panoramique) et sortir côté Carrefour côté gauche :**

- Piliers d'entrée en pierre marqués « Font Obscure ».

### **Faire le tour par le parking**

Les cités de la Benausse et de la Busserine font partie de la ZUP n°1 dite Grand Saint-Barthélémy qui regroupe sept cités (Busserine, Picon, Saint-Barthélémy III, Font-Vert, Benausse, Flamants, Iris) édifiées entre 1960 et 1975. Le taux de chômage y avoisine 50 % de la population active, 47 % des habitants n'ont pas de diplôme, 90 % des salaires sont inférieurs à la moyenne nationale et 60 % des salariés ont des revenus inférieurs au seuil de pauvreté. Mais aussi une vie associative et militante intense. Avant d'être le grand Saint-Barthélémy, le quartier était constitué de bastides bourgeoises et d'un village concentré autour de la gare. D'un côté de la voie, l'église et les habitations, de l'autre des terrains vierges cédés avant guerre par la SNCF à l'association des jardins de Provence soit 150 jardins de 200 m<sup>2</sup> chacun. Les abris de jardins deviennent à la libération des « baraques » occupées par des soldats algériens démobilisés et attendant le versement de leur pension. En 1950, le plus grand bidonville de Marseille se situe entre Saint-Barthélémy et Sainte-Marthe constitué de plus de 6.000 personnes dont la plupart sont Algériens. En 1960, Gaston Deferre lance la construction de la ZUP n°1, soit 9.960 logements. Ces logements répondent au triple objectif de résorption des bidonvilles, d'accueil des rapatriés d'Algérie et de relogement des victimes des destructions du Vieux-Port. Il faut attendre 1970 pour voir la création d'une ligne de bus desservant le centre ville. Avec la crise et le chômage, la composition sociale et ethnique du Grand Saint-Barthélémy se modifient fortement. Mais le quartier a connu aussi une vie associative et militante intense qui s'est mobilisée pour obtenir équipements sociaux, culturels, ouverture de lignes de bus, construction d'écoles. Le Grand Saint-Barthélémy connaît de grands travaux dans le cadre de la Politique de la ville avec des rénovations, une diminution du nombre des logements, la construction d'une école d'infirmières et d'éducateurs, d'une régie de quartier. On peut citer aussi le Centre Social de l'Agora et le comté Mam'Éga.

- **cité de la Benausse** , du nom du propriétaire d'un domaine de 13 hectares situé sur l'emplacement de la cité. Le domaine fut morcelé par la suite et réparti entre la cité et la CRS 53. Avant la construction de la cité existaient plusieurs bidonvilles sur cet emplacement.
- **cité de la Busserine**  construite en 1961 par Logirem – pose de la 1<sup>ère</sup> pierre le 28 mai 2016 de la future mosquée de la Busserine (Arrahma) sur un terrain cédé par la mairie centrale pour 1 € et 99 ans (bail emphytéotique) ;
- **centre de vie du Merlan**  : construit en 1973, il comporte le théâtre du Merlan (scène nationale) – mairie - commissariat – médiathèque – centre culturel – ancien cinéma le merlan – hypermarché – galerie commerciale – centre médical..

### **À gauche avenue Raimu et avenue Prosper Mérimée :**

**À droite impasse Florida (ne pas emprunter) :** cette impasse aboutissait à la propriété Bazily (fin XIX<sup>ème</sup>). On aperçoit sur le haut la villa Florida dont le parc a été vendu en 2016 à un promoteur pour réaliser des immeubles d'habitation.

## Avenue Claude Monet :

- **Caserne CRS 53 côté droit** : ancienne château de la Madone et propriété de la famille Benausse, négociants à Marseille depuis plusieurs générations, cette propriété de plus de 13 hectares sera vendue à Emile Segond également négociant, le 5 mai 1923, puis en 1928 à Edmond Michel Tarrazi. Elle est rachetée en 1950 par le ministère de l'Intérieur pour y construire la caserne. La chapelle est un véritable musée des projectiles reçus par les CRS lors des manifestations. L'avocat et député FN Gilbert Collard qui est un des fils de la famille Tarrazi, est né au château et y a passé son enfance.
- **Maison Saint-Jean de Dieu (côté gauche)** : la maison de retraite Saint-Barthélémy a été fondée en 1852 sur un domaine de 13 hectares par le Père de Magallon qui souhaitait doter sa région natale d'une maison où les hommes âgés, infirmes et pauvres pourraient terminer leurs jours dans la paix et la dignité. Il n'en reste aujourd'hui que 6,5 hectares dont un parc animalier dans le cadre d'un Etablissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes (EHPAD), établissement privé à but non lucratif, agréé pour une capacité de 353 lits, tous habilités à l'aide sociale départementale. A ce jour, 245 résidents peuvent y être accueillis. La restauration est assurée par SODEXO. Ce n'est qu'en 1991 que la mixité des résidents de l'établissement est instaurée et le président du Conseil général des Bouches-du-Rhône signe un arrêté déclarant l'établissement "maison de retraite médicalisée mixte", et en 1992 que le 1er directeur laïc est nommé. À noter que l'établissement dispose d'une unité de vie pour accueillir les vieux SDF et assure également un accueil de nuit.

## Prendre le rue à gauche jusqu'à l'allée des platanes et retour

- **Église Saint Barthélémy (côté gauche)** : il convient de préciser qu'une première chapelle avait été élevée au XVIIe siècle sur ces lieux et consacrée à saint Barthélemy. L'église a été construite en 1860 sur le site d'une ancienne chapelle (architectes Condamin et Verdier), M<sup>gr</sup> Mazenod étant évêque de Marseille. Le dernier curé Jean François VINCENT nous a quitté le 10 octobre 2015 pour rejoindre la maison du Père. Messes le dimanche à 9h30. Monument aux morts sur le côté de l'église.
- **Ancien village Saint-Barthélémy** : son relief est varié, alternant plaines et petites collines. Aucun cours d'eau n'irrigue cette zone mais des sources donnaient lieu autrefois à une activité agricole. Au niveau urbanistique, Saint-Barthélemy est une zone d'habitat varié alternant pavillons, maisons de ville et habitat collectif (social et de standing). Par ailleurs une partie notable du paysage urbain est marqué par un héritage industriel et par la présence de friches. Le village est composé de petites maisons de ville de style marseillais traditionnel. Autrefois très commerçant, le centre village a perdu tout dynamisme commercial dans les années 1980 à la suite de la concurrence d'un centre commercial proche. Les commerces en rez-de-chaussée ont alors été intégrés aux habitations. Dans le cadre de la pénurie de terrains constructibles, la mairie de Marseille a décidé d'urbaniser les terrains situés à proximité du village à partir de 2004 ; ainsi ont été créées les copropriétés de standing des Lavandins, du Parc de la Vigie et du Parc des Impressionnistes. Le quartier tend donc à se densifier fortement, cette évolution conduisant à la disparition de nombreux espaces verts ou agricole jusqu'alors préservés. En 2007, la fermeture de la gare de Saint-Barthélemy et le remplacement du pont de pierre de taille de belle qualité qui surmontait le quartier par un ouvrage métallique ont nécessité d'abattre plusieurs maisons situées près de la gare et l'accès du quartier n'a désormais plus rien à voir avec celui que l'on peut observer sur certaines cartes postales anciennes.

- **Gare Saint-Barthélémy (côté droit)** : elle est mise en service le 15 janvier 1848 par la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM), électrifiée le 22 juin 1962 et fermée en 2007. En 1862, elle dessert un village de 693 habitants et est la dernière station de la « banlieue de Marseille » avant la grande gare de la ville. La « station » de « Saint-Barthélémy » est l'une des 1763 gares, stations ou haltes de la Compagnie PLM listées dans la nomenclature 1911. Elle est ouverte uniquement au service de la grande vitesse, limité au service des voyageurs, des bagages et des chiens avec billets, transportés exclusivement par trains légers circulant entre Marseille et Rognac. C'est une gare de la ligne de Paris à Marseille et à Vintimille située entre les stations du Canet et de Marseille.

**À droite boulevard Saint-Clément** : trois boulevards parallèles – Saint-Jean de Dieu – Saint-Clément et Jean Casse (ex rue Sainte-Victoire).

**Tout droit traverse Montcault** : nom d'un quartier rural disparu situé entre Saint-Just et Saint-Barthélémy. Montcau (12 novembre 1654) puis Montcault (29 août 1697). Traverse mentionnée comme chemin public sur acte notarié de 1864.

- **n° 113 villa Magenta** : grande bastide provençale construite en 1857 par M. Moine, marchand de bois, admirateur enthousiaste de Napoléon III et de sa victoire de 1859 à Magenta... bataille qui donnera le nom à la propriété. En 1929, Eugène Pierre, ancien maire de Marseille acquiert et transforme la maison dont la salle de réception était à l'époque décorée avec cinq tableaux de Monticelli nommées « Prise de pont de Magenta » et vendus depuis aux enchères chez Drouot. Depuis les années 2000, la magnifique vue sur la rade nord de Marseille depuis la terrasse est bouchée par l'ensemble résidentiel « La Vigie » qui occupe l'emplacement du parc et d'une tour de guet.
- **quelques maisons remarquables** : n°103 villa La Vigie - n°78 La Savoienne - n°67 Castel Pierre Alain - n°58 Vertefeuille - n°38 Vill a Janete - n°23 villa avec portail.
- **n° 9** : ancienne maison de gardien de la minoterie Saint-Augustine construite en 1900 (le canal traversait le chemin) – Moulins transformés en cartonnerie et lofts.

**À droite rue André Isaïa** : André Isaïa, instituteur militant syndicaliste créateur de la Maison du Peuple d'Endoume, résistant interné. À la Libération, il crée la Maison de la Santé à la Belle de Mai et la Maison Populaire aux Chutes Lavie.

Cette rue était auparavant une extension du boulevard des Chutes-Lavie, regroupant quasi exclusivement en 1955 des bâtiments dédiés aux minoterie, semoulerie et rizerie.

- Établissements Decaup semoulerie Saint-Isidore.
- Rizeries indochinoises.
- Moulins et entrepôts coloniaux (minoterie).
- Minoterie Saint-Augustine
- Fèveries nouvelles.
- Rizerie de l'Hirondelle et semoulerie.
- En contrebas Moulin Guieu à gauche (silo et maison de maître). Le Moulin Guieu était un moulin à farine (maïs) alimenté par le béal qui se dirigeait vers le jardin zoologique (aujourd'hui recouvert).

## Redescendre par chemin de Raguse - (si résidence des Chartreux ouverte, descendre à droite jusqu'à l'avenue de Saint-Just, sinon emprunter le chemin de Raguse)

- **à droite Monument aux Morts :** le monument aux morts a été érigé en 1920 à l'initiative d'une association d'anciens combattants. Il regroupe des morts de Saint-Just Malpassé et des Cités ayant participé aux guerres de 14/18 et 39/45.

## Revenir vers la rue Aphonse Daudet

- **angle du chemin de Raguse et du boulevard Perrin :** maison du second empire, à l'origine au centre d'un grand domaine comprenant le chemin de Raguse, la rue Saint-Georges et les rues environnantes. Une allée de micocouliers rejoignait l'entrée principale jusqu'au Jarret. L'impératrice Eugénie y serait venue plusieurs fois en visite, Par la suite, un pensionnat de jeunes filles y fut installé, puis une fabrique de casques coloniaux dans les années trente.

**Emprunter rue Alphonse Daudet :** c'est l'ex-grande rue de Saint-Just dont la dénomination a changé en 1927 : on la dénommait « la Canebière de Saint-Just » tant les commerces et les artisans y étaient nombreux.

- **n° 18 :** il y avait là un atelier de mécanique tenu par un M. Satre dont l'un des deux fils, dénommé Pierre, ingénieur aéronautique, fut le réalisateur dans les années 50 de l'avion Caravelle.
- **n° 38 :** pharmacie qui est le plus ancien commerce de Saint-Just, fondé en 1867.
- **bar-tabac des Colonnes :** géré pendant de nombreuses années par la famille Bourrely, il a toujours fait partie du paysage et figure sur nombre de cartes postales. Autrefois siège de nombreuses associations sportives et culturelles.
- **n° 123 :** ancienne biscuiterie Michelis (hors parcours).

## Bibliographie :

- n° 56 - Saint-Just mon village dans les années 30 é dité par Comité du Vieux Marseille – 4ème trimestre 1992.
- n° 17 - Diasporas – Mémoires de quartiers – édition Presses Universitaires du Mirail – Juin 2011..
- Monsieur Tir, un marchand de biens, de Karima Berriche – 2003 – Éditeur comité Mam'Éga.

## À voir :

- **Au nom de l'urgence**, documentaire d'Alain Dufau, France 3 Méditerranée, 1993.

## Quelques Sites :

- **Vivre ensemble :** <http://www.vivreensemble.org/>
- **Le Moulin :** <https://www.lemoulin.org/>
- **EHPAD Saint-Barthélémy :** <http://www.ehpadsaintbarthelemy.fsjd.fr/>
- **Centre social Saint-Just :** <http://www.centresociauxsaintjust.com/site-de-bellevue>
- **Théâtre du Merlan :** <http://www.merlan.org/>

## Quelques Lieux :

- **Marché Paysan** de produits bio locaux tous les mardis matin devant le Conseil départemental.